

LILLE. Jean-Claude Casadesus dirige le Requiem de Verdi

LILLE, Requiem de Verdi : ONL / Jean-Claude Casadesus, le 12 juillet 2017, 21h. Ecrin décuplé aux proportions étonnantes, le stade Pierre Mauroy à Lille, est devenu familier des grands rendez vous classiques ; en juin, il s'agissait d'accueillir le concert des Prodiges et de la plus grande chorale du monde, retransmis sur France 2 ([LIRE notre compte rendu complet de ce direct cathodique](#)

[mémorable du 2 juin 2017, présenté par l'excellente Marianne James](#)). Ce 12 juillet, à l'échelle du colossal toujours (le stade Pierre Mauroy accueille jusqu'à 30 000 spectateurs comme ce fut le cas précédemment), **Jean-Claude Casadesus** chef fondateur de **l'Orchestre National de Lille** interprète le **Requiem de Verdi**, l'une des partitions spirituelle les plus bouleversantes écrites sur le thème de la mort. Colère divine, prière pour le salut des défunts... la partition convoque les tourments et l'espérance des hommes face à la faucheuse, sollicitant la miséricorde divine au moment du Jugement dernier. C'est donc en séquences clairement définies, alternant solos, duos, quatuors de solistes, somptueuses et fracassantes vagues chorales un opéra sacré à l'échelle du collectif comme de la prière individuelle.





A l'origine, Verdi compose son Requiem pour la mort du poète italien Alessandro Manzoni (l'auteur adulé, admiré d' *i Promessi sposi*) en 1873. La partition est plus qu'un opéra sacré : c'est l'acte d'humilité d'une humanité atteinte et saisie face à l'effrayante mort

; l'idée du salut n'y est pas tant centrale que le sentiment d'épreuve à la fois collective (avec le formidable chœur de fervents / croyants), et individuelle, comme l'énonce le quatuor des solistes (prière du Domine Jesu Christe). Le Sanctus semble affirmer à grand fracas la certitude face à la mort et à l'irrépressible anéantissement (fanfare et chœurs) : mais la proclamation n'écartere pas le sentiment d'angoisse face au gouffre immense.

D'abord entonné en duo (soprano et alto), l'Agnus dei témoigne du sacrifice de Jésus, prière à deux voix que reprend comme l'équivalent profane/collectif du choral luthérien, toute la foule rassemblée, saisie par le sentiment de compassion. Enfin en un drame opératique contrasté, Verdi enchaîne la lumière du Lux Aeterna, et la passion d'abord tonitruante du Libera me (vagues colossales des croyants rassemblés en armée), qui s'achève en un murmure pour soprano (solo jaillissant du chœur rasséréiné : Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucaet eis / Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux) : ainsi humble et implorant, l'homme se prépare à la mort, frère pour les autres, égaux et mortels, à la fois vaincus et victorieux de l'expérience de tous les mourants qui ont précédés en d'identiques souffrances.

Il faut absolument écouter la version de Karajan (Vienne, 1984) avec la soprano Anna Tomowa Sintow et le contralto d'Agnès Baltsa pour mesurer ce réalisme individuel, – emblème de l'expérience plutôt que du rituel, pour comprendre la puissance et la justesse de Verdi. Acte de contrition (Tremens

factus sum ego -1-) chanté par la contralto d'une déchirante intensité, prière en humilité, le chant ainsi conçu frappe immédiatement l'esprit de tous ceux qui l'écoute ; au soprano revient le dernier chant, celui d'une exhortation qui n'écartere pas l'amertume et la profonde peine ; entonnant avec le chœur rassemblé, concentré, ému, les dernières paroles du Libera me, la soprano exprime le témoignage de la souffrance qui nous rend égaux et frères ; en elle, retentit l'expérience ultime ; son air s'accompagne d'une espérance plus tendre, emblème de la compassion pour les défunts, tous les défunts.

Croyant ou non, l'auditeur ne peut être que frappé par la haute spiritualité de ce Requiem élaboré à l'échelle du colossal et de l'intime, où les gouffres et les blessures nés du deuil et de la perte expriment de furieuses plaintes contre l'injustice criante, puis s'apaise dans l'acceptation, conquise non sans un combat primitif et viscéral.

RECONCILIER GIGANTISME ET SINCERITE D'UNE PRIERE individuelle et collective. Dans un dispositif acoustiquement ajusté, **Jean-Claude Casadesus** et son orchestre (le National de Lille) abordent le Requiem de Verdi avec cette maîtrise des grands effectifs et des plans étagés, précédemment démontrée, et convaincante dans, par exemple, son superbe disque de [la Symphonie Résurrection de Gustav Mahler / CD enregistré en novembre 2015, CLIC de CLASSIQUENEWS 2016...](#) Rien n'égale les proportions du stade Pierre Mauroy à Lille : le Requiem de Verdi aux proportions impressionnantes (choeur de 100 chanteurs, orchestre philharmonique, 4 solistes) et qui dure près de 2h semble idéal pour une telle célébration collective. Le Dies irae entre autres séquences chorales, impose une fureur égale au Requiem de Berlioz, fracassant, impétueux, déchirant par son réalisme tragique et tourmenté. Il s'agit certes de la colère divine (évocation du Jugement dernier)

mais surtout de la force volcanique et éruptive d'un chœur déchainé. L'expérience tentée par l'Orchestre National de Lille et son chef fondateur réunit 300 participants, c'est la 3è de ce type, alliant le pharaonique et l'intense ferveur d'une œuvre qui frappe par sa justesse et sa force tragique.



[REQUIEM DE VERDI](#)
[Le 12 juillet 2017, 21h](#)
[LILLE, Stade Pierre Mauroy](#)

Orchestre National de Lille,
Chœur régional Nord-Pas-de-Calais
Chœur Nicolas de Grigny – Reims,
4 solistes lyriques
Jean-Claude Casadesus, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Carré Or : 60€

Cat.1 : 45€

Cat. 2 : 30€

Cat. 3 : 20€

Cat. 4 : 10€

(1) Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit,
atque ventura ira / Voici que je tremble et que j'ai peur
devant le jugement qui approche et la colère qui doit venir
(partie la plus déchirante du Libera me final)



Illustrations : Jean-Claude Casadesus © Ugo Ponte / Orchestre

L'ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armengaud célèbrent Telemann



Festival baroque de Tarentaise, les 7 et 8 août 2017 : TELEMANN par Fabien Armengaud et l'Ensemble Sébastien de Brossard. Voici un programme majeur à ne pas manquer parmi les nombreuses célébrations Telemann (1681 – 1767) en France, pour l'anniversaire 2017 (250 ans de la disparition). Les spectateurs en

Tarentaise peuvent mesurer la qualité d'un ensemble rare, aux dispositions chambristes exceptionnelles comme l'a récemment démontré le premier album de l'Ensemble Sébastien de Brossard, dédié aux motets (à 3 voix d'hommes) peu connus de Clérambault. Un choix de répertoire qui surprend s'agissant d'oeuvres inconnues et que seul Fabien Armengaud a eu le choix judicieux d'exhumer. Pour Telemann, les interprètes défendront la même implication collective, à la fois sobre, intense, d'un grand relief expressif, avec la voix naturellement

Voici un petit texte que j'ai écrit concernant le programme:

*«Si, dès l'abord, mes parents m'avaient légué un grand bien,
Un quelconque malheur eût pu très vite m'en priver.
Mais l'héritage de la musique me laisse atteindre un trésor
Que ni le voleur ni le feu ne peuvent me dérober. »*



Fabuleux artisan d'un son ciselé, le claviériste Fabien Armengaud sait comme peu accorder voix des instruments et chants poétiques, avec un sens du verbe et de la cohérence artistique. Son premier album édité chez Paraty, l'a démontré : audace du défrichage (motets méconnus de Clérambault pour ténor) et soin spécifique dédié à la réalisation, réunissant pour ce Clérambault pionnier et visionnaire, 3 voix françaises dont l'accord a porté ses fruits (Jean-François Novelli, Cyrille Auvity, Alain Buet). Fabien Armengaud fait partie des acteurs de la nouvelle génération baroqueuse en France dont le talent s'est façonné grâce à sa grande expérience des répertoires XVII^e et XVIII^e, – une quête musicale et un souci du sens, toujours et encore approfondis aux côtés de l'excellent Olivier Schneebeli dont il assure le continuo des concerts de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Pour l'année Telemann, le musicien retrouve les instrumentistes de son Ensemble Sébastien de Brossard dans un programme rare, où le choix des pièces retenues confirme la pertinence d'un geste et la cohérence d'une pensée musicale. Le musicien français démontre combien la « facilité » apparente de Telemann n'est jamais creuse ; le nombre impressionnant des pièces qu'il a écrites dans tous les genres et pour différentes formations témoignent d'une acuité exceptionnelle. Un égal de Jean-Sébastien Bach. C'est aussi un homme entrepreneur qui sut organiser comme peu à son époque la vie musicale à son époque et qui déclinant l'offre de Leipzig, permit à Jean-Sébastien de l'obtenir.

« Georg Philipp Telemann est une personnalité singulière du monde baroque. Auteur le plus prolifique de son époque, son catalogue se compose de 3 600 œuvres dont notamment 1 700 cantates ; musicien autodidacte, son enseignement musical se

résumant à quinze jours de leçons de clavecin, Telemann composa dans tous les genres et pour bon nombre d'instruments », précise Fabien Armengaud.

« Baryton, maniant aussi bien les claviers que le violon ou la flûte, parrain de Carl Philipp Emanuel Bach, fondateur du célèbre orchestre d'étudiants le Collegium Musicum à Leipzig, que reprit plus tard Johann Sebastian Bach, Telemann jouissait à l'époque d'une notoriété sans égale tant en Allemagne qu'à l'étranger et notamment en France où il fut joué à la Cour et au Concert Spirituel.

Rappelons, pour l'anecdote, que le poste de Thomaskantor à Leipzig étant vacant et Telemann ayant décliné ce poste, Bach fut choisi, ce qui fit dire à l'un des membres du Conseil : « Pour des raisons importantes, la situation est délicate et puisqu'on ne peut avoir les meilleurs, il faut donc prendre les médiocres. »

Le programme défendu par Fabien Armengaud souligne la richesse d'une inspiration égale tant dans le domaine sacré que profane. Le chef retrouve un chanteur complice, – déjà artisan de la réussite de son disque Clérambault : le ténor Jean-François Novelli.

« D'abord des cantates pour soprano, flûte à bec et basse continue, extraites du recueil publié en 1725 l'Harmonischer Gottesdienst, ensuite l'œuvre profane avec notamment des sonates en trio pour flûte à bec, viole de gambe et basse continue, tirées de son recueil de 1740 les Essercizii musici. Ce qui frappe d'emblée c'est l'invention sans cesse renouvelée du langage de Telemann et sa connaissance exacte des instruments, chose à laquelle il apportait beaucoup de soin et d'importance, car sinon, disait-il (en français d'ailleurs dans le texte) :

*Le violon est traité à la façon de l'orgue,
La flûte et le hautbois à celle des trompettes,
Suivant cahin-caha gambe comme la basse,
A part ici ou là un tremblement dessus.*

*Non, non ce n'est pas assez que les notes résonnent,
Que tu saches y mêler tout un fourbi de règles.
Donne à chaque instrument ce qu'il peut supporter,
Le joueur a du plaisir et toi tu t'en réjouis. »*

Maître des couleurs, des timbres, des mélodies et des rythmes,
voici Telemann le grand, l'égal de JS Bach.

Lundi 7 août 2017, 21h

Église Saint-Sigismond / Champagny-en-Vanoise

Mardi 8 août 2017, 21h

Église Saint-Grat / Conflans (Albertville)

Ensemble Sébastien de Brossard

Jean-François Novelli : ténor

Maud Caille : flûte à bec

Yuka Saïtô : viole de gambe

Fabien Armengaud : clavecin et direction

RESERVER VOS PLACES

26è Festival baroque en Tarentaise : « Soleils du nord, De
Monteverdi à Telemann »...

<http://www.festivaldetarentaise.com/edition-2017/programme/>

APPROFONDIR

A propos de l'ensemble Sébastien de Brossard :

LIRE aussi notre [compte rendu critique complet du cd CLERAMBAULT : Motets à 3 voix d'hommes \(1 cd Paraty\)](#)



CD, compte rendu critique. Clérambault : Motets à 3 voix d'hommes. Ensemble Sébastien de Brossard (1 cd Paraty, 2015). **LES FULGURANCES D'UN JEUNE ENSEMBLE SUPERLATIF.** Fondé en 2014, le très récent ensemble sur instruments d'époque, **Sébastien de Brossard** frappe d'un coup magistral dans ce disque en tout point superlatif. Pour une première

« carte de visite », les musiciens portés par l'engagement et le goût de l'organiste et claveciniste **Fabien Armengaud**, (bien connu du milieu musical pour assurer aussi le continuo et être l'assistant d'Olivier Schneebeli au sein de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles), osent l'impossible dans ce programme riche en défis. Éclairer et défendre une écriture méconnue, celle sacrée d'un maître du Motet français du XVIII^e ; surtout, soucieux d'intelligibilité et de dramatisme fulgurant, dévoiler la verve très originale d'un génie du texte mis en musique : **Louis-Nicolas Clérambault**, mort en 1749. [EN LIRE +](#)

VOIR notre reportage : Les Motets oubliés de Clérambault : une découverte majeure / Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque

français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault.

<http://www.classiquenews.com/video-reportage-les-motets-oublies-de-clerambault-une-decouverte-majeure/>

LIRE AUSSI notre [DOSSIER TELEMANN 2017 \(250 ans de la mort\)](#) /



L'ANNEE TELEMANN 2017.

Pour 2017, plusieurs villes allemandes forment réseau pour célébrer l'anniversaire du compositeur baroque Telemann (1681 – 1767). De son vivant, Telemann était le plus

célèbre des musiciens vivants. Le 25 juin 2017 marquera le 250ème anniversaire de sa mort. Telemann est non seulement plus connu que Jean-Sébastien Bach au XVIIIè, mais il égale le Cantor de Leipzig par la qualité de son écriture et une pensée musicale aussi universelle que son contemporain. Aussi poétique que Haendel, même s'il n'écrivit pas autant d'opéras que le Saxon. Nonobstant, le catalogue de Telemann est très vaste, éclectique, divers, car le compositeur a traité tous les genres, cherchant pour chacun à repousser les limites du cadre habituel. Personnalité appréciée, volontiers convivial, Telemann entretient un réseau de relations et d'amitiés enviabiles dont le nombre de villes germaniques partenaires de son anniversaire en 2017, témoigne. Les cités-étapes collaborent à la célébration en proposant de nombreuses manifestations qui croisent aussi l'anniversaire Telemann et

les festivités autour du 500ème anniversaire de la Réforme protestante : Telemann régna en maître incontesté sur la musique liturgique protestante comme aucun autre. [LIRE notre portrait de Telemann \(dossier spécial Telemann\).](#)

<http://www.classiquenews.com/lannee-telemann-2017/>

VISITEZ LE SITE de [l'Ensemble Sébastien de Brossard](#) :

<https://ensemblesebastiendebrossard.com>

Festival de Saintes : 4-22 juillet 2017

VIDEO. Festival de Saintes, 14-22 juillet 2017, Présentation. Chaque été en juillet, l'Abbaye aux Dames à Saintes investit tous les lieux du site patrimonial, offrant aux visiteurs et festivaliers, une expérience unique où la musique et le concert tiennent la première place. VOIR ICI notre présentation vidéo du Festival de Saintes 2017, entretien vidéo avec le directeur artistique, Stephan Maciejewski – Les lieux du festival : l'ensemble patrimonial de l'Abbaye aux dames, la « voile », point de rencontre du Festival pour artistes, professionnels et festivaliers, la ligne artistique et les temps forts de l'édition 2017 (les Cantates de JS Bach, la musique de chambre, l'anniversaire de Philippe Herreweghe, le Jeune Orchestre de l'Abbaye / JOA..., par Stephan Maciejewski, directeur artistique – Reportage / entretien édité par le studio CLASSIQUENEWS.TV / réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – © CLASSIQUENEWS.COM



[LIRE aussi notre présentation générale du Festival de Saintes](#)

: les concerts sous la voûte de l'Abbaye aux Dames, musique sacrée, cantates, musique de chambre, grands concerts symphoniques (Brahms et Tchaïkovski...), les 70 ans de Philippe Herreweghe, le retour de Vox Luminis, la place des jeunes ensembles de musique baroque...

REPORTAGE VIDEO. BIZET : Les Pêcheurs de perles ressuscités par le National de Lille et Alexandre Bloch (1)

REPORTAGE VIDEO : Les Pêcheurs de Perles de Bizet, 1863. Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch. Partition d'un compositeur de 25 ans, *Les Pêcheurs de perles* du jeune Bizet affirme en 1863 une superbe maturité : orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (*Comme autrefois*, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des chœurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Leïla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant à la fin du II, l'orchestre et le chœur au grand complet). Si l'action se déroule à Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pas celui de Félicien David et plus tard de Delibes (*Lakmé*, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante). La richesse du coloris



orchestral s'incarne par les timbres instrumentaux de l'orchestre européen... Ici c'est moins la sublime loyauté amoureuse de Leïla (proche ainsi de la tragique Lakmé), créée par un soprano colorature, que le personnage tiraillé du baryton Zurga – le chef de la tribu et l'ami de Nadir, qui rejaillit et finit par distinguer nettement par son caractère d'abord impérieux, brutal, puis sa jalousie première écartée, noble et compatissant, sacrificiel. Cf. le duo au début du III, où Zurga en présence de Leïla décide d'aider les deux amants éprouvés. Ainsi le jeune Bizet qui trahit ici une maestria annonçant directement Carmen, ose une fin heureuse pour ses héros éperdus : ils pourront fuir la haine et la violence du peuple grâce à l'ami de Nadir, Zurga, pourtant lui aussi épris de la belle prêtresse... L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch en offre en première française, la version de 1893 (Urtext)...

LIRE aussi notre [compte rendu critique complet des Pêcheurs de perles de Bizet par L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch, le 10 mai 2017 au Nouveau Siècle de Lille](#)

**Festival FORMAT RAISINS, du 5
au 23 juillet 2017**

Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.



DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE... Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux patrimoniaux et d'entreprises, atelier de géographie, table ronde... autant d'événements qui dévoilent et soulignent dynamisme et identité d'une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz, musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)... , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir ... s'y donnent rendez vous.



FORMAT RAISINS cultive et favorise le talent et le tempérament, de tout âge : jeunes musiciens à l'aube d'une grande carrière, sensibilités reconnues et estimées

comme celle du pianiste Jean-Philippe Collard (16 juillet à Raveau, récital Schumann / Chopin) ou chambrisme affûté de l'excellent Quatuor Voce (le 5 juillet au Prieuré de la Charité sur Loire : Quintette avec piano de Brahms). A ne pas manquer non plus : les concerts « monographiques » de l'Orchestre des Concerts Nivernais avec le violoniste Mathieu Névéol (8 juillet), de l'ensemble baroque La Fenice dédiée à Purcell (14 juillet), celui du Quintette Altra autour de Luciano Berio, celui consacré à la musique de chambre de Brahms, entre autres – ... En 2017, les pianistes sont à l'affiche : le jeune Coréen Seong-Jin Cho (nouveau talent de l'écurie Deutsche Grammophon, encore auréolé de sa victoire au Concours Chopin 2015 ; récital Mozart, Beethoven, Chopin, le 6 juillet à St-Loup des Bois), le déjà nommé Jean-Philippe Collard, Manon Édouard-Douriaud, Wilhem Latchoumia (7 juillet), David Lively (20 juillet), Patricia Martins, Thierry Rosbach (9 juillet, Variations Goldberg de JS Bach) ou Nicolas Stavy, les pianistes sont à l'honneur...

Selon le vœu de Jean-Michel Lejeune, son directeur, le festival -multiple, éclectique, accessible-, aiguise les sens et invite aussi le Chœur Arsys-Bourgogne (9 juillet, programme « Huit » : spiritualités multiples, de Bach, Scelsi à Machuel, Occident chrétien / Orient bouddhiste...) ; il approfondit encore cette année son exploration de la Danse contemporaine grâce à la présence du collectif Les Oufs ! et les Aperçus de Clara Cornil (le 29 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Une importante exposition, « Pluriel, » présente à Beffes dès le mois de juin (23 juin : vernissage, avant-première) expose dix artistes – photographes, sculpteurs, peintres, vidéastes –

en un panorama actuel dédié aux arts plastiques. En écho, n'omettez pas la création, commande du Festival : « Tangled Angles » de Tom Bierton (disciple de Gérard Pesson), par le Quintette Altra, le 21 juillet, Musée de la machine agricole de St-Loup des bois).



RESERVATIONS & INFOS sur le site du Festival Format Raisins :

www.format-raisins.fr

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur le site www.format-raisins.fr

Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros

PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3

Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte

Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :

2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)

2h de Dijon-La Charité sur Loire

En voiture :

2h depuis Paris par A6 et A7

2h depuis Dijon par A6

40 mn depuis Bourges par N151

SE LOGER

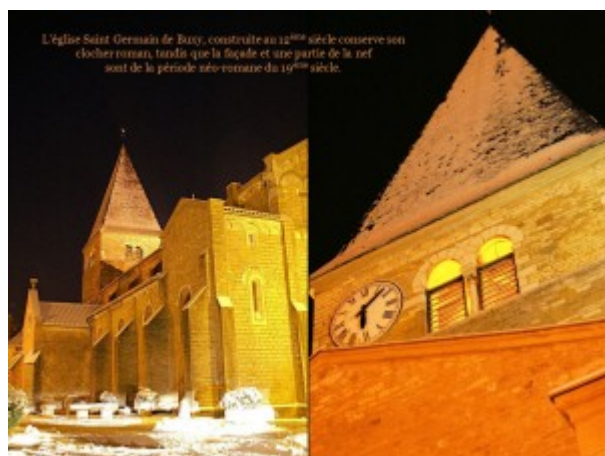


LIRE aussi notre [entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS](#)

**Musicales en Côte Chalonnaise
: 31 août / 3 septembre 2017**

Festival Musicales en Côte Chalonnaise. En 2017 (31 août / 3 septembre 2017), le premier festival de musique de chambre rayonnant sur tout **le territoire du BUXY**, offre une rare donc précieuse mise en musique du **vignoble chalonnais**. Depuis sa création en 2002 par la violoncelliste et pédagogue

Annick Gautier, le festival veille à rendre accessible au plus grand nombre la magie de la musique classique, tout en accordant les œuvres choisis défendus par de jeunes tempéraments, aux délices locaux : vins, gastronomie, plein air et patrimoine spécifiques. Pour sa 16^{ème} édition en 2017, le Festival invite aux côtés de jeunes talents prometteurs (cf. concert du 3 septembre au Parc le Pinacle, voir ci dessous), l'Ensemble Rubik, réunissant six solistes de renommée internationale : Solenne Paidassi, violon; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Dana Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle; Uxia Martinez Botana, contrebasse et Andreas Hering, piano. L'effectif s'avère idéal pour aborder et diffuser les partitions du répertoire chambriste avec ou sans piano.



A travers le profil aux cultures différentes de chacun de ses membres, Rubik affirme aussi, en plus de sa vocation à transmettre le classique au plus haut niveau, un rare souci du partage entre diverses nationalités (précisément 6 nations ainsi étroitement

impliquées : France, Russie, Belgique, Pays-Bas, Espagne et Allemagne). En un grand week end, à partir du jeudi 31 août, les musiciens convient personnellement les festivaliers au partage et à l'émotion collective, sachant se rendre

disponible après chaque concert pour un verre de l'amitié. La convivialité et la proximité ne sont pas de vains mots... Tout un symbole, pour une culture large, ouverte, généreuse et tolérante, a contrario des tensions actuelles et des communautarismes agressifs. D'autant que le Festival cultive le métissage à tous les niveaux, humains, celui des fraternités harmonieuses, mais aussi artistique : en ouverture, le 31 août, les instrumentistes de Rubik accordent musique et cinéma, en jouant sur le film Carmen de Lubitsch (1918). Un défi pour les instrumentistes de suivre et commenter les images selon le rythme spécifique de l'écriture cinématographique. Ainsi 5 concerts sur 4 jours célèbrent la féerie de la musique de chambre sur le territoire du Buxy.



Programmation

Musicales en Côte Chalonnaise

31 juillet – 3 septembre 2017

Grand week-end : 5 concerts,

4 jours

Jeudi 31 août 2017

Moroges, salle des Fêtes, à 19h

L'Ensemble Rubik, sous la direction de Christof Escher, accompagne en ouverture du festival, la projection du film muet Carmen, de Lubitsch (1918). A l'issue de la projection un verre de l'amitié sera offert par le Domaine Pigneret-Fils de Moroges. Durée : environ 1h10 sans pause. Le film muet Carmen de Ernst Lubitsch d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, a été accueilli avec enthousiasme à sa sortie. Il a contribué à forger la gloire de Pola Negri, son actrice principale, qui est devenue la première star hollywoodienne d'origine européenne. L'accompagnement musical est dû au producteur et compositeur Armin Brunner, qui a conçu spécialement pour le festival Musicales en Côte chalonnaise des arrangements adaptés à l'Ensemble Rubik sur des musiques de Bizet, Debussy, Khatchatourian, Rimski-Korsakov, Verdi et Tchaïkovski.

Vendredi 1er septembre 2017

Saint-Gengoux-le-National, église, à 19h

« Soirée cordes »

W.A Mozart : Divertimento K.563 pour trio à cordes (45')

Alexandre Borodine : Quatuor à cordes n°2 (30')

Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne Païdassi, violon; Dona Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle – En clôture un verre de l'amitié offert par le Domaine Denizot de Bissey-sous-Cruchaud – Durée env. 1 h 45, pause incluse. Le concert est

entièrement dédié aux instruments à cordes. Le Divertimento K. 563 est l'œuvre de Mozart la plus longue de son répertoire de musique de chambre et la seule qu'il ait composée pour trio à cordes, un genre musical qu'il inaugura et qui connaîtra ensuite son apogée avec Beethoven et Schubert. Encore plus populaire fut le quatuor à cordes, qui date également de la Vienne classique. Presque tous les grands compositeurs en ont écrit. Ce fut notamment le cas du romantique russe Borodine, dont le quatuor à cordes n° 2 en ré majeur, composé en 1881, a conquis un large public grâce à son 3e mouvement et ses mélodies devenues incontournables.

Samedi 2 septembre 2017

Tuilerie de Saint-Boil, 19h

« Classic goes Hollywood »

Tchaïkovski-Pletnev: Casse-Noisette, suite pour piano (11')

Arvo Pärt: « Spiegel im Spiegel » pour violoncelle et piano
(10')

John Williams : Schindler's List, 3 pièces pour violon et
piano (12')

Antonin Dvořák : Quintette à cordes op.77 en sol majeur (40')

Andréas Hering, piano; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne
Païdassi, violon; Dona Zemtsov, alto; David Cohen,
violoncelle; Uxia Martinez Botana, contrebasse

En clôture, un verre de l'amitié offert par le Domaine Didier
Charton de Saint-Vallerin – Durée env. 1 h 45 pause incluse.

Le programme met en avant les musiques de films, qu'il s'agisse de partitions préexistantes utilisées par les réalisateurs ou de compositions spécialement écrites pour le grand écran. Depuis l'époque du muet, de nombreux compositeurs ont écrit des musiques de film. Certains, comme John Williams, sont devenus des stars de l'industrie cinématographique. D'autres, comme Tchaïkovski, Dvorak et Pärt, sont surtout connus en tant que compositeurs classiques mais, grâce à

Hollywood, certaines de leurs mélodies sont devenues des succès éternels. Une soirée détente et plaisir.

Dimanche 3 septembre 2017

Saint-Vallerin, Parc Le Pinacle, 11h

Moment très attendu, le Jardin des Jeunes Talents, nous permettra d'avoir un aperçu de talents en pleine éclosion (Hanna Salzenstein, violoncelle et Fiona Mato, piano). Après le concert, buffet champêtre dans le superbe parc du Pinacle de Saint-Vallerin (réservation obligatoire).

Zoltan Kodaly: Sonate pour violoncelle seul op.8 (28')

Claude Debussy: Sonate pour violoncelle et piano (10')

Gabriel Fauré: Sonate n°1 pour violoncelle et piano en ré mineur op.109 (20').

Durée : environ 1h, sans pause.

FOCUS SPÉCIAL sur la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein (22 ans). Née en 1995, Hanna commence le violoncelle à Cergy-Pontoise. A l'âge de 16 ans, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Michel Strauss, puis de Raphaël Pidoux. Passionnée d'orchestre et de musique de chambre, elle participe à plusieurs sessions de l'Orchestre Français des Jeunes et de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne. Elle joue au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. En 2015, elle a fondé le quatuor Bergen. A la rentrée prochaine, Hanna intégrera la classe de violoncelle baroque de Christophe Coin au Conservatoire de Paris.

Hanna Salzenstein et la pianiste Fiona Mato nous présentent, lors de ce concert, des œuvres majeures pour violoncelle de Kodaly, Debussy et Fauré.

Dimanche 3 septembre

Église de Buxy, concert de clôture à 16h

« Liberté & paix »

Franz Schubert: Quintette D.667 « La truite » en la majeur pour piano et cordes (40')

Philip Glass: Quatuor à cordes n°2, « Company» (10')

Mikhail Glinka: Grand sextor pour piano et cordes en mi bémol majeur (25')

Ensemble Rubik

Andréas Hering, piano; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne Païdassi, violon;

Dona Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle; Uxia Martinez Botana, contrebasse)

Le concert est suivi d'une dégustation offerte par la chocolaterie Wettling de Chalon-sur-Saône, ainsi qu'une dégustation de Montagny par le Domaine Laurent Cognard de Buxy.

RESERVATIONS et INFORMATIONS sur [le site du festival](#)

[MUSIQUES EN CÔTE CHALONNAISE](#)





Musicales en Côte Chalonnaise

16^{ème} édition

31 août au
3 septembre 2017

Musique de chambre
Ciné-concert

avec

Rubik Ensemble
Christof Escher



www.musicales-cote-chalonnaise.fr

GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy (13 juillet – 2 septembre 2017). Temps forts II.

GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy (13 juillet – 2 septembre 2017). Temps forts II. 5 événements en juillet 2017 dans la Saanenland. Le Festival de GSTAAD l'été c'est le « **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** ». Pour ce nouvel opus qui annonce l'événement musical en SUISSE, classiquenews distingue certains temps forts du mois de juillet – le Festival se déroule du 13 juillet au 2 septembre 2017. Dans sa nouvelle parure mauve qui synthétise le profil des cimes alpines à Gstaad, le Festival promet une édition nouvelle époustouflante.



La période investie en fait l'événement le plus riche sur le plan artistique de l'autre côté des Alpes (**70 concerts** vous attendent). Rien n'égale ici la cohérence de l'offre, permise et renforcée par le thème général, fédérateur : « **POMP IN MUSIC** », c'est à dire l'esprit de la fête et de la célébration. Mais,

GSTAAD sait aussi préserver la diversité des concerts comme le souci de transmission et d'apprentissage, conformément aux souhaits de son fondateur le violoniste Yehudi Menuhin (visionnaire dans sa vision réunissant la beauté des paysages du Saanenland et les concerts proposés dans les églises

locales). Ainsi le Festival estival est-il aussi une Académie destinée à former les nouvelles générations de musiciens (point emblématique de cette double activité, musicale et pédagogique : l'académie de direction d'orchestre, pilotée depuis cette année par le chef néerlandais Jaap von Zweden. Notez bien que le maestro dirige l'Académie cet été, mais aussi assure la direction musicale de l'Orchestre du Festival de Gstaad (GFO Gstaad Festival Orchestra) qui d'ailleurs est en tournée (ainsi avec la violoncelliste, ambassadrice du Festival, Sol Gabetta, les 21 et 22 août 2017, au Schleswig-Holstein et à la Philharmonie de Hambourg : dans Ravel, le Concerto de Lalo et la 5è de Tchaikovsky).



GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy (13 juillet – 2 septembre 2017). Temps forts II.

5 temps forts de juillet 2017 à GSTAAD

1- Dimanche 13 juillet, 18h puis 19h30

Le départ du Festival 2017 est incontournable, d'abord à 18h dans la tente pour un cocktail de bienvenue, puis à 19h30, dans l'église où tout a commencé grâce à Yehudi Menuhin, l'église de Saanen, récemment restauré. Musique de chambre : Sonates de Brahms et Bartok, Fantaisie de Schubert... Vilde Frang (violon), Alexander Madzar (piano).

2- Le 14 juillet 2017, 19h30 : récital du pianiste Andras Schiff

Dans un programme qui met Bach en dialogue avec Bartok, mais aussi Janacek et Schumann (Davidsbündlertänze opus 6). Eglise de Saanen

3- Le 15 juillet 2017, 10h30 : dans la petite et très intimiste chapelle de Gstaad, récital chambriste de la violoniste Ziyu He (Senior 1st Prize Menuhin Competition 2016), avec Peter Wittenberg au piano. Sonates pour violon de Mozart, Brahms, Caprice basque de Pablo de Sarasate.

4- Le 15 juillet 2017, 19h30 : Le Messie de Haendel sous la direction de Paul McCreesh. Il avait dirigé l'an dernier le Requiem de Mozart, entre autre pour célébrer le centenaire Yehudi Menuhin. Cette année dans l'église de Saanen, McCreesh propose une nouvelle lecture du Messie de Haendel

5- Le 22 juillet 2017, 19h30 : SOL GABETTA, violoncelle.
Récital Schumann, Britten, Brahms (avec Nicholas Angelich, piano). Dans l'écrin sublime, sous sa charpente de bois, de l'église de Saanen, l'ambassadrice du Festival suisse , Sol Gabetta offre un bain de chambrisme très incarné, ardent, vibrant. Temps fort et grand moment musical assurés.

+ D'INFOS, CONSULTER [le site du Festival de GSTAAD 2017](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017)

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017>

**VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDEO
GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2016**

REPORTAGE : GSTAAD MENUHIN Festival & Academy, présentation



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) — Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM — Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016



RÉSERVATIONS et INFORMATIONS
sur le site du Festival Yehudi Menuhin à GSTAAD, 13 juillet –
2 septembre 2017



LIRE AUSSI notre annonce dépêche GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2017, temps forts I ; avec une sélection d'autres événements : Programme inédit Cecilia Bartoli / Sol Gabetta ; Aida par Roberto Alagna ; parcours musique de chambre : « Brahms, le voyage intérieur »...

FESTIVAL de GSTAAD 2017 (13

juillet – 2 septembre 2017) . Temps forts I

Festival de Gstaad 2017 (13 juillet – 2 septembre 2017) / 61^{ème} GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2017. PERLES & SELECTIONS par CLASSIQUENEWS.

Au regard de la programmation festive, éclectique, pléthorique du prochain festival de GSTAAD, la rédaction de CLASSIQUENEWS met en avant certains programmes et cycles musicaux, dévoilant par épisodes, la richesse d'un festival prometteur, particulièrement complet... Aux côtés de son souci de pédagogie et de transmission, – qualité qui est l'âme du festival suisse depuis le travail pionnier de son fondateur le violoniste Yehudi Menuhin, l'événement musical qui a lieu pendant tout l'été 2017 (70 concerts du 13 juillet au 2 septembre 2017), sait aussi cultiver l'inédit, la création comme des exploration de répertoires méconnus. Suivez le programme ; voici 3 volets « coups de cour de CLASSIQUENEWS » :





BARTOLI / GABETTA dans un programme inédit

Ainsi tout en assistant entre autres à la passionnante académie de direction d'orchestre piloté à présent par le chef Jaap Van Zweden, nouvellement nommé (Gstaad conducting Academy : 1er-19 août



2017), le festivalier à GSTAAD pourra cet année découvrir en première mondiale un nouveau programme défendu en duo par la violoncelliste **Sol Gabetta** (véritable ambassadrice du Festival) et la mezzo romaine **Cecilia Bartoli** : « programme **Dolce Duello** », avec l'orchestre sur instruments d'époque, « Cappella Gabetta » – le programme met à l'honneur plusieurs airs de virtuosité et d'une grande sincérité de ton, engageant

violoncelle solo et voix lyrique, puisés chez les Napolitains baroques (Caldara, Porpora, ...). **RV incontournable le dimanche 31 août, 19h30, Eglise de Saanen.** Ce programme créé à Gstaad est l'amorce d'une tournée et aussi le sujet d'un prochain cd chez Decca.

AIDA SOUS LA TENTE... Enfin, sorte d'apothéose unique, aussi intense qu'éphémère, ne manquez la version de concert d'**AIDA de Verdi**, avec le très prometteur **Radamès de Roberto Alagna**, qui devrait ainsi prendre une sérieuse et impériale revanche après avoir été sifflé à La Scala pour ce rôle qui lui va comme un gant... **Unique représentation, le 1er septembre, sous la tente du Festival de Gstaad (19h30).** Aux côtés du ténor français très attendu, Kristin Lewis (Aida), Anita Rachvelishvili (Amnérís), Erwin Shrott (Ramfis)... un plateau particulièrement bien choisi, avec le LSO London Symphony Orchestra sous la direction de Gianandrea Noseda.





BRAHMS, le voyage intérieur. Même si la thématique de cette année à GSTAAD demeure l'élan festif et la célébration collective (cf son titre générique « Pomp in music »), Christoph Müller tenait absolument à défendre aussi des chemins de traverse moins empruntés et dévoilant un volet méconnu d'un compositeur. C'est assurément le cas cet été du cycle

dédié à Brahms, musique pour piano et musique de chambre, qui dévoilent ainsi un Brahms introspectif, secret, d'une activité psychique au chant éloquent et fascinant (cycle « BRAHMS ou la richesse intérieure », et autres concerts):

Sonate pour violon et piano N°1 opus 78 (Vilde Frang, violon / Alexander Madzar, piano – Le 13 juillet, 19h30 / église de

Saanen) ;

Sonate pour violon et piano N°1 opus 78 (Ziyu He, violon / Peter Wittenberg, piano – Le 15 juillet, 10h30 / Chapelle de Gstaad) ;

Trio avec clarinette opus 114 (avec Andreas Ottensamer, clarinette – Le 18 juillet, 19h30, église de Rougemont)

Trio avec piano opus 8 (Vilde Frang, Nicholas Angelich, Sol Gabetta – Le 20 juillet 2017, 19h30, église de Saanen)

Sonate pour violoncelle N°2 opus 99 (Sol Gabetta et Nicholas Angelich – Le 22 juillet 2017, 19h30, église de Saanen)

Trio pour clavier n°3 opus 101 (The Swiss piano Trio – Le 6 août 2017, 18h, Kirche Vers-l'Eglise)

Quatuor à cordes n°2 opus 51 n°2 / Quintette avec piano opus 34 (Belcea Quartett, Till Fellner, piano – Le 7 août, 19h30, église de Rougemont)

Sextuor pour cordes n°1 opus 18 (IMMA / International Menuhin music Academy – Menuhin Academy soloists, Maxim Vengerov, violon et direction – Le 15 août, 19h30, église de Saanen)

Trio avec piano n°3 opus 101 (Oliver Schnyder Trio – Le 15 août, 19h30, église de Gsteig)

Sextuor pour cordes n°2 opus 36 (Berlin Philharmonic Stradivarius Summit – Le 16 août, 19h30, église de Zweisimmen)

+ D'INFOS, CONSULTER [le site du Festival de GSTAAD 2017](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017)

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017>

VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDEO GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2016

REPORTAGE : GSTAAD MENUHIN Festival & Academy, présentation



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) — Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM — Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016



RÉSERVATIONS et INFORMATIONS
sur le site du Festival Yehudi Menuhin à GSTAAD, 13 juillet –
2 septembre 2017



Académie européenne de musique ancienne de Vannes 2017



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7ème Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale.

Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-il logiquement le titre générique de « Festival des Musiciens Voyageurs »... L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi : promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL...

Depuis sa création par le violoncelliste Bruno Cocset en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales... La passion pour l'esthétique baroque principalement inspire l'une des programmations les plus complètes et les mieux équilibrées entre renouvellement des répertoires investis et perfectionnement de l'approche

technique et interprétative : concerts, ateliers pédagogiques, conférences rendent compte une fois dans l'année, ainsi chaque mois de juillet, d'une activité qui est en réalité annuelle et permanente.

L'offre des concerts et des masterclasses a lieu dans l'Hôtel de LIMUR de Vannes, écrin patrimonial du 17ème siècle, restauré par la Ville. Le niveau musical général des performances est assuré par le profil même des jeunes musiciens participants : issus d'écoles supérieures musicales européennes conventionnées avec le VEMI (Paris, Lyon, Genève, Barcelone, Poznan, Amsterdam, Cluj-Napoca, Reykjavik). Le festivalier spectateur peut donc bénéficier de tempéraments artistiques déjà très affûtés et techniciens qui recherchent à Vannes à polir et à enrichir encore leur connaissance des instruments et leur compréhension profondes des œuvres et répertoires proposés. Soucieux d'aider à la naissance sonore de nouveaux ensembles, le VEMI a accompagné les premiers pas prometteurs de l'ensemble L'Escadron volant de la Reine, entre autres, qui y aura vécu sa résidence formatrice et natale pendant 2 saisons.

VANNES, FOYER D'ENCHANTEMENTS ET DE RECHERCHE BAROQUE... Tout au long de l'année, des concerts sont proposés au public vannetais via la résidence de l'ensemble Les basses Réunies au CRDV (Conservatoire à Rayonnement Départemental de Vannes), ou dans le cadre de la saison du TAB (Théâtre Anne de Bretagne). Depuis sept ans de nombreux concerts et spectacles nourrissent l'offre musicale les « Automnes » ou « Hivers à Limur », pendant les « Semaines de la Voix » et parfois en partenariat avec d'autres acteurs de la vie musicale du Pays de Vannes : « Académie de Musique et d'Arts Sacrés de Ste Anne d'Auray », « Maîtrise de Vannes ». En 2016, la « Fondation Royaumont » a rejoint le cercle des partenaires du VEMI, laissant présager de futures collaborations.

Jalons décisifs aussi, révélant des passerelles et coopérations fructueuses à l'échelle locale, des conférences

sur le bois de lutherie, le Sarangi, les vièles de l'Iran, la Lyraviole, le Baryton à cordes..., des expositions (Un consort de violons au 17ème siècle...). Profitant de la présence ponctuelle des artistes pendant la saison, de nombreuses masterclasses ont été organisées pour les jeunes musiciens du CRDV. La transmission des savoirs et de la technicité est un axe majeur du VEMI ; et le festival estival en illustrent les avancées les plus abouties, pour le public.

En outre en liaison avec la passion de **Bruno Cocset** pour l'organologie, l'évolution et la singularité sonore des instruments anciens, en particulier tous les protovioloncelles de l'âge baroque, un Atelier de lutherie a été créé à Limur ; c'est là qu'est née en 2012 une viole de gambe anglaise (Lyraviole) réalisée sur site par deux luthiers d'après des plans du 17ème siècle. Cette construction a donné lieu à de nombreuses médiations vers des publics scolaires et adultes. L'instrument a été joué lors de concerts et enregistré (disques du label Alpha par Les Basses Réunies : ainsi en 2014, un CD consacré au « Captain Tobias Hume », célèbre musicien atypique anglais du 17ème siècle, et, en 2016, un CD « Give me you hand – Geminiani & the Celtic earth »). Soit 2 cd couronnés par le label d'excellence, le CLIC de CLASSIQUENEWS.

EDITION 2017 : UN NOUVEL ACCOMPLISSEMENT ARTISTIQUE ET HUMAIN.

Cette année, l'Académie de juillet 2017, affiche des personnalités artistiques passionnantes, chacune riche de sa propre technicité et de son monde intérieur qu'il sait exprimer et transmettre ; c'est à nouveau un voyage prometteur, dont les thématiques et les régions annoncées font rêver... accompagnant les jeunes académiciens dans leurs concerts en public, **du 4 au 12 juillet prochain :**

- la soprano espagnole Raquel Anduza et l'ensemble Private Musicke dans un programme aux couleurs de l'Italie et de l'Espagne
- l'Allemagne avec la voix de Marc Mauillon, le violon de

Johannes Leertouwer et les clavecins de Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan,
– les secrets de la naissance du violoncelle avec le musicologue Marc Vanscheeuwijck et les musiciens des Basses Réunies,
– les Bardes musiciens de l'Himalaya avec Franck Bernède,
– le souffle de l'orgue de Guern en meslanges avec celui des flûtes de Marc Hantaï et Pierre Hamon,
– Concert dans le parc de Branféré en une approche sensible et musicale... (Concert « Une fenêtre sur Limur »)

PROGRAMME 2017 7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences

Informations – réservations à partir du 15 Juin

contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – www.vemi.fr

MARDI 4 JUILLET / 21h / VANNES, EGLISE SAINT-PATERN

**CONCERT D'OUVERTURE : « Arias et sinfonias : BACH – BUXTEHUDE
– TELEMANN – HAENDEL »**

Marc Mauillon : voix, Johannes Leertouwer : violon, Bertrand

Cuiller : clavecin, Maude Gratton : orgue, Guido Balestracci :
violes, Bruno Cocset : violoncelle
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans
I

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR
CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de
transe »
Franck Bernède, ethnomusicologue
Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs
d'oeuvres et transcriptions »
Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »
Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno
Cocset & Bertrand Cuiller
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

SAMEDI 8 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONCERT : « Alfabeto Songs » : italian early 17th century
songs

Raquel Andueza, soprano & « Private Musicke »
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

**DIMANCHE 9 JUILLET / 15h / PONTIVY, BASILIQUE NOTRE DAME DE
JOIE**

CONCERT : « CELLO STORIES »
Guido Balestracci, Bertrand Cuiller, Richard Myron, Bruno
Cocset
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

DIMANCHE 9 JUILLET / 20h / GUERN, SANCTUAIRE DE QUELVEN
CONCERT : «Souffle, souffles : de la flûte à l'orgue !»
Maude Gratton : orgue, Pierre Hamon : flûtes, Marc Hantaï :
flûte traversière
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

LUNDI 10 JUILLET / 18h / PARC DE BRANFERE

CONCERT : « Une fenêtre sur Limur... à Branféré ! »

Etudiants de l'Académie

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles et sous
réserve de s'être acquitté du droit d'entrée du parc de
Branféré – Participation libre

MARDI 11 JUILLET / 20h & 21h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONCERTS BALLADES : « Une Nuit à LIMUR »

Etudiants de l'Académie

Gratuit dans la limite des places disponibles

MARDI 12 JUILLET / 21h / VANNES, CATHEDRALE SAINT-PIERRE

CONCERT DE CLOTURE : « J.S. BACH : Concertos – Suite pour
orchestre »

Etudiants de l'Académie

Patrick Beaugiraud : hautbois, Maude Gratton : clavecin

Sophie Gent : violon et direction

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12
juillet)

Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)

Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)

Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)

Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)

Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12
juillet)

Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)

Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)

Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Information – Billetterie

**7e Académie Européenne de Musique Ancienne de
Vannes**

Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie

Sur le site Internet : www.vemi.fr – **à partir du 15 juin 2017**

A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes
– à partir du 15 juin

A l'Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à
partir du 15 juin

A l'Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du
29 juin

Sur le lieu des concerts : dans la limite des places
disponibles

Accueil spectateurs

- Les places ne sont pas numérotées
 - Les photographies et captations vidéo sont interdites pendant les spectacles
 - Pour un accueil personnalisé, notamment les spectateurs en situation de handicap, merci de le signaler dès la réservation des billets
-

LILLE PIANO(S) Festival



LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9,10,11 juin 2017. Mozart est comme le parrain du 14^e Festival de piano à Lille : le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**, les 9, 10 et 11 juin 2017. A nouveau c'est un condensé d'expériences musicales destinées au plus grand nombre, (dont les enfants particulièrement gâtés), soit plus de 30 concerts dans plusieurs lieux de Lille et du territoire, en 1 seul Week end vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin 2017. La diversité, les rencontres, la transversalité sont

à l'affiche d'un bain unique de musique, dans le nord de la France. Tous les genres sont concernés : concertos, récitals, spectacles jeune public, piano bar, improvisations, musique

classique, jazz et tango ; les dispositifs sont aussi innovants, audacieux, promesses de métissages sonores décoiffants : ainsi, Thomas Enco croise et dialogue avec les univers de Ismaël Margain et de la percussionniste Vasselina Serafimova ; au registre du jazz aussi, le trompettiste David Enco retrouve l'Amazing Keystone Big Band dans Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns..., c'est également l'accordéoniste Vincent Lhermet qui chante avec la viole de gambe...). Les festivaliers et spectateurs participent à un véritable kaléïdoscope musical. Orchestré en complémentarité avec la phalange lilloise, le festival permet pendant 3 jours à l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE de vivre au rythme du piano. La forme concertante est donc aussi fêtée, abordée, sublimée (Concertos pour piano de Mozart, Prokofiev, Poulenc... , Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov, .

3 JOURS d'invention et d'audace / Le clavier dans tous ses états et sur tous les fronts de l'expérimentation... Tous les claviers sont invités : donc déjà cité, l'accordéon magicien. Les amateurs de pianos enchanteurs, narrateurs, oniriques retrouvent cette année : Stephen Hough, Elena Bashkirova, Nicholas Angelich, sans omettre Nelson Goerner, Philippe Bianconi, le suédois adepte de Philip Glass Vikingur Olafsson, entre autres ; et de nouveaux tempéraments à suivre, Teo Gheorghiu, Takuya Otaki... certains déjà identifiés tel Lucas Debargue (récital Schubert, Szymanowski). En 2017, LILLE PIANO(S) Festival innove, surprend, expérimente. A LILLE, pendant 3 jours du vendredi 9 juin au dimanche 11 juin 2017. Festival « CLIC de CLASSIQUENEWS », cycle événement.

Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site

[LILLE PIANO\(S\) FESTIVAL](http://lillepianosfestival.fr/2017/)

<http://lillepianosfestival.fr/2017/>